



Bouddha rieur du Sichuan  
photo de Chow Siulan

Qu'est-ce qu'un Maître ?  
S'agit-il d'un professeur ?  
d'un guide ? ou d'un gourou ?

## De la Maîtrise à la Maîtrise...

par Jean Motte  
directeur d'étude de l'IMHOTEP

**Q**u'est ce qu'un Maître ? Vous qui lisez ces lignes, qu'en pensez-vous ? S'agit-il d'un professeur, d'un guide ou d'un gourou ? De multiples revues proposent des articles et des stages de "maître". Qui sont-ils ? Des hommes en quête, des illuminés, des arrivistes ?

Vous voyez comme le sujet est sensible, car en écrivant ces quelques mots, j'ai certainement déclenché aussi une émotion en vous. De la colère, de l'indifférence, peu importe. Le maître, on le défend corps et âme, ou bien, si on "l'est soi même", on se défend d'être une vague copie de tous les noms précités.

L'occident est si différent par rapport à l'orient, dans l'approche du maître.

Prenons le Japon. Sensei signifie professeur. Vous avez des sensei de dessin, de pâtisserie, ou de toute autre chose. Sensei d'Ikebana : la traduction conforme serait professeur d'art floral, mais voilà que passé de l'orient à l'occident, nous avons devant nous un maître en art floral. Notre imagination d'européen qui rêve des contes orientaux prend le dessus sur la raison. Dans le maître, nous y voyons le savoir, la connaissance, l'initiateur, le père.

**Le père  
initiateur  
inspire la crainte  
tout autant  
que le respect**

Les asiatiques n'ont pas ce critère freudien à leur actif du fait d'un conditionnement culturel, et uniquement de cela. Car qu'ils soient de Chine ou du Togo, l'homme est avant tout un homme, c'est-à-dire fragile dès sa naissance et avec tous les rapports conflictuels liés aux relations enfant - parents.

Ainsi le père est la clef de voûte d'un problème de société. Confucius a écrit dans ses pensées : "Celui qui fut mon

maître un jour sera mon père toute ma vie". Le mot "père" est suffisamment ambigu pour ne pas laisser de traces mnésiques de notre vécu d'enfant. Bien sûr nous avons compris ce que voulait nous signifier Confucius. Il s'agit du père spirituel. Pourtant, dans notre subconscient, c'est aussi notre père géniteur ou éducateur.

D'ailleurs les gens d'église ne se sont pas trompés en se faisant appeler : "mon père". En énergétique, nous comprenons forcément ce mot. Le père est Yang par rapport à la mère. Le ciel est Yang comparé à la terre qui est Yin. Enfin le soleil est aussi Yang à côté de la lune qui est Yin. "Mon père" est donc celui qui connaît certains mystères et qui peut m'élever et m'éclairer, à l'instar du soleil, dans ma recherche et mon cheminement. "Mon père" est aussi un initiateur puisqu'il peut m'absoudre. Quel pouvoir !

Dans les tribus non encore trop polluées par la "civilisation", nous trouvons un rituel des plus anciens. A la naissance d'un enfant, le père lui souffle le nom sacré et secret qui les lie éternellement. Nous pouvons y voir l'équilibre des principes Yin/Yang. En effet, la femme a conçu l'enfant dans la matrice. Le Yin a opéré dans l'obscurité une séquence qui doit rester secrète à l'esprit humain. Puis le Yang, le père, par le nom, donne une nouvelle dimension, une nouvelle mutation, à cette vie extra-utérine, par le verbe, le souffle Yang.

Tout ceci peut paraître un concept hasardeux. Pourtant, tâchons de nous dégager de tous préjugés et avançons un peu plus loin dans cette étude.

Nous avons un père. Que nous le connaissions ou non, nous avons été créés par la rencontre d'un homme et d'une femme. Ce père est unique et nous pouvons avoir de beaux rapports avec lui comme d'autres plus difficiles. Nous pouvons chercher à le fuir toute notre vie ou bien



Confucius (VI<sup>e</sup> siècle avt J. C.)  
photo de J.M. Lefèvre

essayer de le trouver ou le retrouver. Le père initiateur est aussi le père terrible au travers de ses colères. Il inspire la crainte tout autant que le respect. Le respect n'est-il pas lié irrévocablement à la crainte? Pas de respect sans crainte. C'est bien ce que nous découvrons dans toute structure qui dispense un savoir. Il peut, à tout moment, y avoir une sanction. De la punition à l'éviction, il plane sur la tête de l'élève une épée de Damoclès pas toujours facile à supporter.

Comble du tout, le père qui peut faire peur, possède un jour de réconciliation. Il s'agit du 25 décembre où le père Noël descend - remarquez le principe Yang qui descend sur terre - par la cheminée.

Bref, le père est unique. Si vous faites la liaison, vous lisez : le père est tunique. C'est-à-dire qu'il protège. Le Yang protège le Yin. C'est une autre fonction de ce père compliqué. Ainsi nous avons, d'un côté un père protecteur, et de l'autre un père qui sanctionne. Cette recherche perpétuelle de la sécurité est conflictuelle. La sécurité est la négation de l'ordre. La société patriarcale - donc protectrice - est le fruit de nos peurs. Plus nous édifions une structure des plus sécurisantes, plus nous engendrons le chaos, car nous renforçons nos peurs.

C'est pourquoi lorsque nous rencontrons pour la première fois un "maître", nous nous l'attribuons avec force. Nous le gardons jalousement et le défendons, raison perdue, afin de se rapprocher le plus possible de ce père. Nous pouvons constater ce phénomène au travers du mimétisme. Cette attitude physique et psychologique est toujours présente chez les élèves les plus proches du "maître". Nous nous comportons comme des grands enfants que nous sommes :  
- *Mon maître est le meilleur. Il est le dépositaire.*  
- *Non!* - rétorque l'autre -. *C'est mon maître qui est issu d'un lignée importante.*

Cela vous rappelle sans doute une situation ou un vécu qui est, il faut le dire, tout à fait normal. C'est le destin ontologique de l'homme de calquer ce genre de comportement sur les bases de la possession, de la reconnaissance et de la sécurité. C'est sur ces divergences d'opinions là que le nombre d'école fleurit. Ecoles d'arts martiaux. Ecoles de médecine parallèles ou écoles comme ENA ou HEC. Le mot d'ordre est : rivalité. Rivalité, car comme le gamin dans la cour de l'école, il défendra son père en justifiant, soit la plus belle maison, soit la force, soit la richesse. Bref, tout ce qui sera en son pouvoir pour asséner avec force que son père est le meilleur, insinuant par là qu'il en est de même pour lui. Syllogisme classique bien que désuet : mon père est le meilleur. C'est mon père qui m'a fait donc

je suis le meilleur. Allez réfuter une si belle logique enfantine!

Ultérieurement, il sera utile de laisser les querelles d'école afin de s'attacher à l'essence même de la matière enseignée. Par exemple, chaque aikidoka pratique son aikido. Le professeur enseigne ce qu'il en a compris et ceci au travers du filtre de son intelligence et de sa perception. Mais derrière tout cela se cache le message de l'Aïkido avec un grand A.

Le maître est unique à partir du moment où il a été adopté comme maître. Tchouang Tseu écrit : "Le vrai maître n'est pas celui qui se dit maître, mais bien celui que l'on reconnaît comme tel". Phrase essentielle car bien réelle. Le maître n'existe pas. Se présenter en tant que tel, c'est être un imposteur. Vous aurez beau accoler tous les noms plus orientaux les uns que les autres, il n'en demeure pas moins que vous ne serez pas devant un maître mais bien face à un homme. Défiez vous des mots car ils peuvent devenir des leurres et vous tromper. Nous sommes toujours sensibles au statut social. Que pensez-vous de : Monsieur le Professeur? ou bien maître Kouloum Rampa?

N'oubliez pas que "le sage montre la montagne et que l'ignorant regarde le doigt". Parfois, si ce n'est souvent, l'ignorant s'arrête au titre ou au contenant sans savoir quel en est le contenu.

Nous avons vu que depuis notre enfance, nous nous bâtissons selon les principes du patriarcat. Ce père géniteur, éducateur, guide, professeur ou maître, nous devons aussi nous en détacher. C'est le rôle de l'homme libre que de dépasser son propre père. Il ne s'agit pas pour autant de "tuer le père" comme nous pouvons trop souvent le lire. Le travail n'est pas d'annihiler l'autre mais de le faire vivre en soi au travers de son enseignement tout en le sublimant. Puis dans l'ultime étape, se débarrasser de sa propre pensée qui représente le passé ainsi que de la mémoire est l'expérience afin de devenir un homme tout simplement. Là commence notre liberté et notre pouvoir d'être choisi comme maître.

■ J. M.

Centre IMHOTEP :  
tél : 01 46 68 03 17 / email : [centreimhotep@wanadoo.fr](mailto:centreimhotep@wanadoo.fr)

#### Liens Gtao

- Gtao n° 6 : Shifu, Qu'est-ce-qu'un maître? P. 48
  - Gtao n° 8 : L'aïkido, vivre la voie de l'amour dans l'efficacité martiale P. 73
- [www.generation-tao.com](http://www.generation-tao.com)